

« Un homme viendra à votre rencontre » (Marc 14,13)

SUIVRE L'HOMME

À LA CRUCHE

Gabriel RINGLET



Quel est le point commun entre un porteur d'eau, une semence et un coussin ? Le poème. Et même, plus précisément, le poème de l'Évangile.

En juin, de dimanche en dimanche, la liturgie invite à relire saint Marc et révèle, dans des situations bien différentes, que la dimension poétique du récit aide à rejoindre des chemins spirituels un peu mystérieux.

6 juin. Un homme non identifié. Et cette question des disciples : « *Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs, pour que tu manges la Pâque ?* » (Marc 14,12). Réponse de Jésus : « *Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le.* » Nous voilà en plein jeu de piste. On pourrait même dire au début d'un roman policier. En tout cas, le texte montre que Jésus se cachait, ce qui ne l'empêchait pas d'agir. Il avait découvert un lieu où célébrer la Pâque en sécurité, mais ne va révéler l'adresse à ses disciples qu'au tout dernier moment.

J'ai toujours aimé l'homme à la cruche alors qu'on ne sait rien de lui, sinon qu'il était de mèche avec Jésus. Mais il me fait rêver. Je ne sais pas où il va me conduire. Simplement, je sens que, dans la vie, s'il me fait signe, je dois le suivre.

CADEAU DE DIEU

13 juin. Une semence qui pousse toute seule. Elle est belle aussi cette histoire de sommeil et de fécondité. Il faut dire qu'à l'époque, le processus de germination est encore mal connu. D'où cette précision de Marc à propos d'un homme qui vient de semer : « *Qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et grandit sans qu'il sache comment.* » (4,27).

Évoquant ce sommeil confiant du semeur, le pasteur Antoine Nouis explique que, pour les Lapons, le sommeil est un cadeau de Dieu. Une légende locale raconte en effet qu'au tout début de la Création, Dieu vient sur terre inspecter son travail. Mais quand il arrive en Laponie, il éprouve quelque peine à traverser un marécage. Il demande de l'aide au loup, puis au renne, mais ces animaux refusent de l'aider. Spontanément, l'ours s'avance et propose à Dieu de lui faire traverser le marécage. Comme récompense, Dieu lui octroie d'hiberner pendant les mois d'hiver, tandis que les autres animaux seront obligés de rôder pour trouver leur pitance.

ÉLOIGNER LA PEUR

20 juin. Un coussin, à l'arrière. On ne quitte pas le sommeil ni la nuit. Jésus vient à peine de terminer sa prédication qu'il invite ses disciples à l'emmener « *sur l'autre rive* ». Et voilà qu'éclate une tempête, ce qui n'était pas rare à cet endroit. La mer de Galilée est basse et entourée de hautes collines, ce qui favorise des changements de temps parfois très rapides. Ceux des disciples qui étaient pêcheurs et savaient le danger de la situation se mettent à crier. Mais Jésus dort à l'arrière, sur le coussin. Il applique à la lettre la parabole de la semence qui pousse toute seule, même quand le semeur dort. Il a semé lui-même toute la journée et peut enfin se reposer, quelle que soit la force de l'ouragan. Alors ses disciples le réveillent, paniqués. « *Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?* » (Marc 4,38).

Je pense au poète Philippe Jaccottet qui s'en est allé le 24 février 2021, quand il confie dans *La Semaïson* : « *Tout ce que j'ai écrit (...) n'a été que pour repousser l'inconnu, éloigner la peur qui à présent se rapproche et, certaines nuits, triomphe.* » Se disant non croyant, mais habité par une telle quête spirituelle, il n'a cessé, comme l'Évangile, d'observer la nature, les plantes, les semences. À sa manière, lui aussi suivait l'homme à la cruche. ■



Philippe JACCOTTET, *La Semaïson*. Carnets 1974-1979, Paris, Gallimard, 1984. Prix : 21€. Via L'appel : - 5% = 19,95€.